

**Julie Anne DEMEL**

## **Zusammenfassung**

### **CORPORATE SOCIAL RESPONSIBILITY ROBERT BOSCH UND DIE WIRTSCHAFTSKRISE VON 1929**

---

**Corporate social responsibility** – dieses wirtschaftliche Konzept ist heute das Aushängeschild – „das Flagship“ – eines jeden deutschen Unternehmens. Sie mögen Thyssen-Krupp, Siemens, Mercedes Benz oder Robert Bosch heißen, heutzutage geht es einem Wirtschaftsunternehmen nicht nur darum wirtschaftlich zu arbeiten. Sie sollen sowohl nachhaltig produzieren als auch eine soziale Verantwortung übernehmen.

Robert Bosch gilt nicht nur als Pionier als Autozulieferer der deutschen Industrie, sondern auch als einer der ersten Unternehmer, der die Wichtigkeit der sozialen gesellschaftlichen Verantwortung verstanden hat. 1907 gründete er seine ersten technischen, bildungspolitischen und sozialen Stiftungen. Schon vor dem ersten Weltkrieg war die Firmenpolitik sehr sozial orientiert. Im Bewusstsein der sozialen Verantwortung des Unternehmers führte er bereits 1906 als einer der ersten in Deutschland die achtstündige Arbeitszeit ein. Dies brachte ihm den Beinamen „*Der rote Bosch*“ ein. Weitere vorbildliche soziale Leistungen für die Mitarbeiter folgten, z. B. eine stets gerechte Bezahlung. Dazu kam der freie Samstagnachmittag (1910) und die gestufte Urlaubsbewährung. Bis 1913 leistete die Firma auch einen Beitrag zur Sozialversicherung. Sein Leitspruch war „Ich zahle nicht gute Löhne, weil ich viel Geld habe, sondern ich habe viel Geld, weil ich gute Löhne zahle.“

Paradoxaerweise hat die Wirtschaftskrise dem Boschunternehmen mehr genutzt als geschadet. 1929 konnte sich die Boschgruppe in den USA etablieren. Durch eine elastische Geschäftspolitik hat Bosch eine Massenentlassung verhindert. So hat er auf Teilzeit gesetzt, die Palette seiner Produkte vermehrt und z.B. den Kühlschrank ins Sortiment geholt. Er setzte auch auf sozialpolitische Maßnahmen und investierte eine halbe Million Kapital in einen Fond für entlassene Mitarbeiter.

1932 wird er seine Erfahrungen in seinem Aufsatz *Die Verhütung künftiger Krisen in der Weltwirtschaft* festhalten. Darin plädiert er für eine radikale Arbeitszeitverkürzung. Das war seine Lehre aus den bitteren Erfahrungen seiner Zeit. Er wollte möglichst viele Menschen in Arbeit halten. Denn "die Beschäftigungslosen müssen verkümmern, körperlich und seelisch".

Er hätte sich gern eine Zollunion zwischen Frankreich und Deutschland gewünscht. "Das französische und das deutsche Volk sind nach meiner Ansicht davon überzeugt, dass nur eine Verständigung zwischen den beiden Völkern eine bessere Zukunft herbeiführen kann." Leider hat ihm das Naziregime einen Strich durch die Rechnung gemacht.

## **Résumé**

### **CORPORATE SOCIAL RESPONSIBILITY ROBERT BOSCH ET LA CRISE ECONOMIQUE DE 1929**

**Corporate social responsibility** - Ce concept économique est aujourd'hui la figure de proue – « *le flagship* » - de chaque entreprise allemande. Que ce soit Thyssen Krupp, Siemens, Mercedes Benz ou Robert Bosch- de nos jours il ne s'agit pas seulement pour une entreprise économique de travailler de façon économique. Les entreprises doivent à la fois produire durablement mais aussi développer une responsabilité sociale.

Robert Bosch n'est pas seulement un pionnier de l'industrie allemande en tant que fournisseur en détail pour automobiles, mais aussi un des premiers entrepreneurs qui comprit l'importance de la responsabilité sociale et sociétale. En 1907 il créa ses premières fondations sociales, mais aussi techniques et relatives à la politique de l'éducation. Déjà avant la Première Guerre mondiale la politique de l'entreprise était très orientée vers le social. Conscient d'une responsabilité d'entrepreneur, il introduisit déjà en 1906 les 8 heures de travail par jour comme un des tous premiers en Allemagne. Cela lui valut le surnom « le Bosch rouge ». D'autres services sociaux exemplaires pour

les travailleurs suivirent comme par exemple une rémunération toujours équitable. A cela s'ajouta le samedi après-midi libre (en 1910) et un congé payé échelonné. Jusqu'en 1913, l'entreprise contribua aussi à une participation d'assurance sociale. Son slogan était : « Je ne paye pas de bons salaires parce que j'ai beaucoup d'argent, mais j'ai beaucoup d'argent parce que je paie de bons salaires. »

Paradoxalement la crise économique fut davantage bénéfique que nuisible à l'entreprise Bosch. En 1929 le groupe put s'établir aux Etats-Unis. Grâce à une politique économique élastique il put éviter un chômage de masse. Il misa sur le temps partiel, élargit la palette de ses produits, introduisit par exemple le frigidaire dans sa gamme de produits. Il appliqua aussi des mesures de politiques sociales et investit un capital d'un demi-million dans un fond pour les ouvriers congédiés.

En 1932 il fit part de ses expériences dans un essai : « *La prévention des crises futures dans l'économie mondiale.* » Dans cet essai il plaide pour une réduction du temps de travail. Leçons qu'il tira des expériences douloureuses de son époque. Il voulut garder le plus de personnes possibles au travail, car les chômeurs doivent dépérir physiquement et moralement.

Il aurait souhaité une union de libre-échange entre la France et l'Allemagne. « Le peuple français et le peuple allemand sont à mon avis, persuadés, que seule une entente entre les deux peuples peut apporter un avenir meilleur. » Malheureusement le régime nazi contrecarra ses plans.

**Julie Anne Demel** est agrégée d'allemand et l'auteure d'une thèse intitulée *Regard historique sur la diplomatie féminine entre la France et l'Autriche, de la paix des Dames au traité de Lisbonne*, publiée aux éditions Peter Lang en 2013. Elle a également étudié au Collège d'Europe à Natolin (Pologne). Après avoir travaillé un an à l'ambassade de France en Autriche et à la Commission européenne, elle s'est intéressée aux relations diplomatiques et européennes et en particulier au rôle que certaines femmes ont joué sur le plan diplomatique pour aider au rapprochement des peuples comme par exemple Bertha von Suttner, Bertha Zuckerkandl ou encore Louise Weiss. Elle enseigne actuellement au lycée Vauban à Auxerre.